



Photo : Bastien Montagne

Assemblée Générale du GMB, Saint-Gelven (22), 18 mai 2013. De gauche à droite : Nadine Nicolas, membre fondatrice et administratrice, Xavier Grémillet, Président, son épouse Cécile.

EDITO

25 ans déjà !

Pour ce Mammi'Breizh célébrant les 25 ans du GMB, notre Président décide de nous laisser la main, à nous les jeunes, pour l'édito... Même si nous connaissons l'association depuis moins longtemps que lui, nous prenons donc la plume, à quatre mains...

Le GMB est né au siècle dernier, en 1988, à l'époque où les enjeux de la protection de la faune sauvage étaient peu connus et peu partagés. Depuis un quart de siècle, il aura fallu la destruction supplémentaire de milieux naturels, la disparition de terres agricoles et les retours de bâton de l'urbanisation galopante en Bretagne pour que les problématiques de perte de biodiversité viennent par moment, mais pas assez souvent, sur le devant de la scène. Et en 25 ans au service des mammifères, parfois si mystérieux et timides, le GMB a participé modestement, avec ses moyens, à cette prise de conscience.

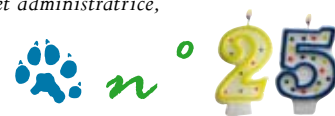
Il était en effet courageux de vouloir mobiliser sur ces petites bestioles que l'on ne voit quasiment pas. C'était moins vendeur que les oiseaux... et pourtant, durant 25 ans, nombre de personnes se sont engagées pour permettre, aujourd'hui, de voir le résultat de ces actions débutées il y a si longtemps. La connaissance des mammifères s'est améliorée, et la reconnaissance de leur existence a fait son chemin auprès de tous.

Vingt-cinq ans de travail, de terrain, de réunions, de projets, de recherches de financements, de nuits blanches, d'enseignements, de rires, d'échanges, de rédactions et une association en pleine force de l'âge qui va poursuivre, forte de son équipe de salariés et de bénévoles passionnés, la protection de ce peuple discret que sont les mammifères de Bretagne.

L'Atlas, Notre-Dame-des-Landes, l'aménagement de gîtes et de passages à Loutre, une meilleure connaissance de la faune « ordinaire »... autant de projets pour nous mobiliser pour les 25 prochaines années...

■ Ségolène Guéguen et Benoît Bithorel
Secrétaire et Trésorier du GMB

Partagez votre passion pour les mammifères !
Après lecture, faites circuler votre Mammi'Breizh...



Juillet 2013

2 Actualités

6 mois dans la vie du GMB	2
WEPTA, bibliographie des mammifères, Notre-Dame-des-Landes	3
Chauves-souris : aménagements, formations...	4-5
Atlas des mammifères, expos, appel	6
Des nouvelles du Muscardin et d'une musaraigne	7
La loutre à océanopolis et dans la Ria d'Etel	8

9 Découverte

Nadine Nicolas	9
----------------	---

10 Dossier

L'Observatoire des chauves-souris	10-11
-----------------------------------	-------

12 Agenda, à lire

Voici une petite sélection de ce qui s'est passé entre janvier et juillet 2013 :

■ **23 janvier : Comité de pilotage Atlas à Vannes (56)** : rencontre des partenaires techniques et financiers pour faire le bilan de l'année 2012 et discuter de la suite du programme.

■ **1^{er}-2-3 février : Festival Natur'Armor** à Plancoët (22) (près de 4700 visiteurs sur l'ensemble de l'événement). Comme chaque année, le GMB a tenu un stand, ce qui lui a notamment permis d'inviter le public à participer à l'Atlas dans ce secteur sous-prospecté.

■ **16 février : point sur l'Atlas des mammifères à l'Assemblée Générale du Groupe Naturaliste Loire Atlantique** (partenaire du programme) à Lavau-sur-Loire (44). Cette assemblée générale fut précédée d'un atelier de construction de pièges à crossopes que les bénévoles du GNLA placeront dans des zones humides et suivront, et qui serviront aussi à faire progresser l'inventaire des mammifères de Bretagne.



Une AG avec atelier de fabrication de pièges : une bonne idée signée GNLA.

■ **20 février : Intervention pour les BTS GPN à Pommerit-Jaudy (22)** sur

Le prix "Agir" décerné au GMB pour l'Atlas des mammifères

Une récompense de 700 € vient d'être décernée au GMB pour le volet "science participative" de l'Atlas des mammifères de Bretagne. Ce Prix de France Nature Environnement est financé par les dons issus du Livret Agir, un produit bancaire solidaire mis en place par le Crédit Coopératif.



Festival Natur'Armor : le stand du GMB juste avant l'heure de pointe

l'étude et la conservation des mammifères semi-aquatiques.

■ **18 mai : Assemblée Générale du GMB** à Saint-Gelven (22), en présence d'une trentaine de personnes, suivie

d'un repas et d'une soirée pour fêter les 25 ans de l'Association.

■ **21-23 mai : Prospections Atlas** dans le Nord de l'Ille-et-Vilaine (mammifères semi-aquatiques et pelotes de réjection).

■ **22 juin : intervention du GMB** sur la Loutre, la Genette et l'Atlas en **Assemblée Générale des piégeurs d'Ille-et-Vilaine**.

■ **Weeks-Ends de Prospection Tous Azimuts : du 24 au 26 mai** dans le pays de Guenrouët (44), et du **31 mai au 2 juin** dans le Nord-Est du Morbihan. 25 bénévoles ont prospecté 49 communes et contacté 46 espèces. Cf. aussi encadré p3.

La Balade de l'hermine : c'est fini !

La *Balade de l'hermine*, randonnée naturaliste de l'Atlantique à la Manche par les canaux, organisée du 27 juin au 13 juillet, a eu de nombreuses retombées positives : 39 espèces contactées (hors analyses à venir : ultrasons, pelotes...), de nombreuses captures de chauves-souris tout au long du parcours, un bon coup de pouce à l'inventaire des mammifères semi-aquatiques, de nombreux lots de pelotes de réjection de Chouette effraie collectés... le tout dans une ambiance très conviviale qui a contribué à renforcer les liens entre les participants (une trentaine de membres naturalistes des associations partenaires de l'Atlas). Côté

grand public, 650 personnes ont profité des deux "fêtes de l'hermine" organisées les week-ends à Redon et Rennes (animations, sorties, conférences...), et cerise sur le gâteau, plusieurs Refuges pour les chauves-souris sont engagés en Ille-et-Vilaine.

Vous pouvez encore suivre l'aventure au jour le jour (mais en léger différé !) sur <http://baladehermine.eklablog.com>, ou attendre patiemment la sortie du *Mammi'Breizh* n°26 et son supplément spécial sur ce thème, qui vous donnera un bilan détaillé et chiffré !

A suivre donc.



Au début du périple, avant les canaux : l'estuaire de la Vilaine.

Une bibliographie des Mammifères de Bretagne

Depuis quelques mois le GMB a entrepris l'élaboration d'une bibliographie des Mammifères terrestres non volants de Bretagne (Insectivores, Rongeurs, Lagomorphes, Carnivores et Artiodactyles). Une orientation bibliographique lui est jointe pour les ordres non traités (Chiroptères et Cétacés).

Il s'agit de créer un outil de travail recensant l'ensemble des publications relatives aux mammifères de notre région. Un tableau joint à chaque référence permet de savoir quelles sont les espèces citées dans l'ouvrage considéré.

Au delà de l'aspect purement bibliographique, ce travail est aussi un moyen d'explorer l'histoire de la mammalogie en Bretagne. On y voit Cuvier décrire en 1812 le Dauphin de Risso à la suite d'un échouage à Paimpol, Charles-Eugène Hesse dresser le premier inventaire des mammifères du Finistère en 1835, Armand Taslé celui des Mammifères du Morbihan en 1861... Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la création des associa-

tions naturalistes bretonnes actuelles, dont la SEPNB et le GMB, entraînera naturellement la multiplication des publications.

Les tableaux, quant à eux, révèlent que si certaines espèces ont été largement étudiées, d'autres sont au contraire bien plus négligées. Ainsi, parmi les Carnivores, la Loutre d'Europe est citée dans plus de 200 des publications référencées, l'Hermine dans seulement 33 d'entre elles. Chez les Rongeurs, si le Mulot sylvestre apparaît près de 100 fois, le Léroty ne montre son museau que dans 25 documents.

Une version provisoire de cette bibliographie est visible en ligne sur la liste de discussion *MammBzh* ou sur le site du GMB¹. N'hésitez pas à la consulter et à participer en nous communiquant des références encore absentes ou en nous signalant d'éventuelles erreurs.

¹ <http://www.gmb.asso.fr/PDF/BiblioMammiferesBzh.pdf>

■ Pascal Rolland

WEPTA : des week-ends efficaces et sympas !

Depuis 2008, nous organisons des « week-end de prospection tous azimuts » (en jargon local : « WEPTA »). Le principe : rassembler, pendant un week-end de fin mai début juin (du vendredi au dimanche), toutes les per-

sonnes motivées pour inventorier sur une zone précise (une 20^{ème} de communes) tous les groupes de mammifères à la fois : chauves-souris, micromammifères, mammifères semi-aquatiques, etc. Visite de combles d'églises et autres bâtiments potentiellement favorables

Une joyeuse tablée lors du Wepta "Pays de Retz".



Photo : Thomas Le Campion

Le GMB à Notre-Dame-des-Landes

La zone de bocage et de prairies humides de Notre-Dame-des-Landes pourrait apparaître de premier abord comme une zone agricole assez banale... mais on a tant et si bien détruit ces types de milieux depuis quelques décennies qu'elle est malheureusement devenue un site d'une qualité rare à l'échelle régionale ! La sacrifier sur l'autel du toujours plus (plus vite, plus loin, plus grand, plus d'argent...), avec sa biodiversité, ses fonctions régulatrices des eaux, ses capacités de production agricoles serait une grave atteinte à notre environnement... et en totale contradiction avec les engagements de la France.

Comme beaucoup d'autres associations, le GMB s'est donc mobilisé contre l'Aéroport Grand Ouest. Non seulement ses membres étaient présents lors des journées d'inventaire des « Naturalistes en lutte »¹, mais nous avons également mené des inventaires complémentaires et fourni des informations concernant les mammifères aux associations qui agissent sur le plan juridique et suivent de près le dossier. Enfin, nous nous sommes associés à la publication du *Penn ar Bed* n° 213 consacré à Notre-Dame-des-Landes. On ne lâche rien...

■ Franck Simonnet et Nicolas Chénavaud

¹ voir : <http://naturalistesenlutte.overblog.com/>

² revue trimestrielle sur la nature en Bretagne éditée par Bretagne Vivante

aux chiroptères, recherche de pelotes de réjection, prospections mammifères semi-aquatiques et Campagnol amphibie, soirées de captures, le terrain s'enchaîne à un rythme soutenu mais pour le bonheur de chacun et dans une ambiance sympathique.

En 9 éditions¹, nous avons réalisé des inventaires sur 154 communes et rassemblé 124 personnes en cumulé ! En moyenne, nous recensons une quarantaine d'espèces. De quoi faire très bien progresser l'Atlas !

Mais, et c'est tout aussi important sinon plus, ce sont également de bons moments pour se rencontrer et se connaître entre les membres du GMB, entre salariés et bénévoles et avec des membres d'associations amies. Rendez-vous l'année prochaine pour deux nouveaux WEPTA !

¹ comptes-rendus téléchargeables sur internet : <http://www.gmb.asso.fr/publications.html#WPA>

■ Franck Simonnet

La colonie de grands rhinolophes de St-Maurice à Clohars-Carnoët, où en est-on ?

La colonie de grands rhinolophes de Saint-Maurice (cf supplément spécial du *Mammi' Breizh* n° 15) a connu bien des vicissitudes depuis l'été 2011.

Une chouette effraie et des abattages non demandés de saules qui masquaient l'accès des chauves-souris à leur gîte ont eu raison de la quiétude de celui-ci. Pour le deuxième printemps de suite, les rhinolophes ont tenté de se réinstaller, sans succès. Il reste un mâle en permanence accompagné de 2 femelles, au mieux.

Ce constat a des conséquences écologiques mais également économique et pédagogiques puisque les Nuits de la chauve-souris de St-Maurice ont rassem-

blé plus de 5000 personnes en 9 ans et 40 soirées.

La commune m'a demandé ce qu'il fallait faire pour espérer redonner une place sur le site à ces animaux protégés. J'ai proposé 5 opérations, qui ont été réalisées et financées par le Conservatoire du Littoral (propriétaire du site) :

- la chiroptière a été modifiée à nouveau, en chicane pour empêcher la pénétration d'oiseaux dans le gîte : c'est réussi même si les effarouchements se font à l'extérieur.

- des arbres ont été replantés et on a laissé les saules recéper.

- un gîte a été créé dans notre grange à toit de chaume en hiver 2012, les premiers guanos ont été vus en mai 2013.

- un second gîte a été créé dans un chartrier (bâtiment historique du XIII^e siècle) en hiver 2013, le temps d'avoir les autorisations. Ce gîte entièrement voûté en pierre, déjà fréquenté par les chiroptères, est doté d'une porte munie d'un accès pour les chauves-souris.

- nous nous sommes équipés d'une caméra automatique pour assurer la surveillance de ces nouveaux gîtes.



Passage pour les chauves-souris dans la porte du chartrier

Tout comme pour les premières mesures de protection, prises en 1997, il faudra du temps pour espérer revoir une colonie réinvestir les lieux durablement.

■ Gwenaél Guillouzoic
Conservatoire di Littoral /
site abbatial de Saint-Maurice



Photo : Gwenaél Guillouzoic



Le rôle pédagogique de la colonie de Saint-Maurice, bien présente dans la muséographie (ici, observation de la colonie en temps réel grâce à une caméra infrarouge).

Aménagements en faveur des chauves-souris à Daoulas

La Commune de Daoulas a signé un *Refuge pour les chauves-souris* avec le GMB en 2009. Dans ce cadre, une longère a été restaurée en

intégrant des gîtes pour les chiroptères. Ce bâtiment, situé dans un nouvel éco-lotissement, le long d'un chemin de randonnée, servira de refuge pour les marcheurs, les habitants... et les

chauve-souris !

Encore un exemple qui démontre que le Refuge pour les chauves-souris mène à des actions concrètes !

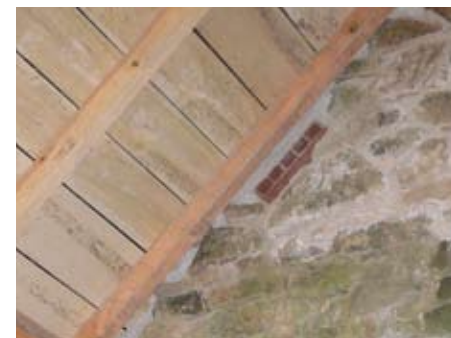
■ Josselin Boireau



Photos : Josselin Boireau



La longère restaurée



Briques creuses pour l'accueil des chauves-souris aimant les petits espaces



Caisson pour les rhinolophes

Une convention pour allier deux enjeux : conserver nos vieux ponts et nos chiroptères !

A la demande du Service Ouvrage d'Art du Conseil Général de Loire-Atlantique, il existe depuis deux ans, une convention d'assistance avec le Groupe Mammalogique Breton. Les objectifs de cette convention sont de porter conseil et assistance à ce service lors des travaux de rénovation des ouvrages d'art, afin de conserver les fissures, interstices, disjointements et autres espaces pouvant accueillir les Chauves-souris.

Concrètement, cette convention se traduit par une liste annuelle de ponts (entre 20 et 30) sur lesquels le service fera des interventions l'année à venir, voire les deux ou trois pour les chantiers importants. Un premier diagnostic hivernal (janvier-février) est donc réalisé avant toute intervention de leur part, afin de classer les ponts en deux catégories :

- ouvrage sans intérêt pour les Chiroptères

- ouvrage avec intérêt avéré ou potentiel pour les Chiroptères.

Ainsi, pour les ponts avec intérêt avéré ou potentiel, nous réalisons un second passage au printemps afin d'avoir un aperçu sur la fréquentation de l'ouvrage à deux saisons différentes. Les ponts classés sans intérêt permettent au Service Ouvrage d'Art de pouvoir commencer les interventions sur ces ponts dès le mois de mars.

Le Conseil Général de Loire-Atlantique est un moteur indéniable pour que cette démarche soit retranscrite dans les autres régions et départements. Une présentation sur ce thème lors d'un colloque réunissant notamment différents Conseils Généraux de Bretagne et de Pays de Loire a récemment été proposée. Gageons que cela fasse des petits et cela semble bien parti !

■ Nicolas Chénavaud

Photo : Nicolas Chénavaud



Individus de la colonie d'une vingtaine de Murins de Daubenton sur un pont à Machecoul. Les travaux de restauration du pont ont été effectués à une saison et avec une méthode appropriée fin 2012, ce qui permet à la colonie d'être toujours présente cet été 2013 !



Des timbres chauves-souris en avant-première à Kernasclédén

Le vendredi 19 avril, La Poste a émis un bloc de quatre timbres illustrant quatre espèces de chauves-souris : le Grand rhinolophe, la Roussette de Mayotte, le Murin de Natterer et l'Oreillard montagnard. Quatre villes ont été choisies pour la vente aux collectionneurs en avant première : Paris comme à chaque fois, Besançon (ville siège du Plan national d'action chauves-souris), Bourges (où se déroulent les Rencontres Nationales chauves-souris) et la Maison de la Chauve-souris à Kernasclédén.

■ Josselin Boireau



Une formation aux techniques d'étude des chauves-souris à Trémargat

Du 8 au 11 mai dernier, s'est tenu, à la ferme pédagogique de Trémargat, un stage sur l'étude des chiroptères. 14 stagiaires ont bénéficié de cette formation proposée par le GMB et Bretagne Vivante avec le concours de Julie Marmet du Muséum National d'Histoire Naturelle. Deux modules étaient proposés, l'un sur la capture au filet (dont la pratique est en cours d'uniformisation à l'échelle nationale), et l'autre sur l'identification acoustique.

La météo ingrate de ce mois de mai a contribué au rafraîchissement des participants, mais n'a pas réussi à entamer la bonne humeur et la motivation des ces bénévoles et étudiants, débutants ou confirmés.

Photo : Josselin Boireau



Stagiaires en cours pratique sur le terrain

Une formation sera à nouveau proposée en 2014, à destination des naturalistes de tous bords, déjà initiés à ces techniques d'étude.

■ Thomas Dubos



Atlas : plus que 18 mois... pour combler les manques !

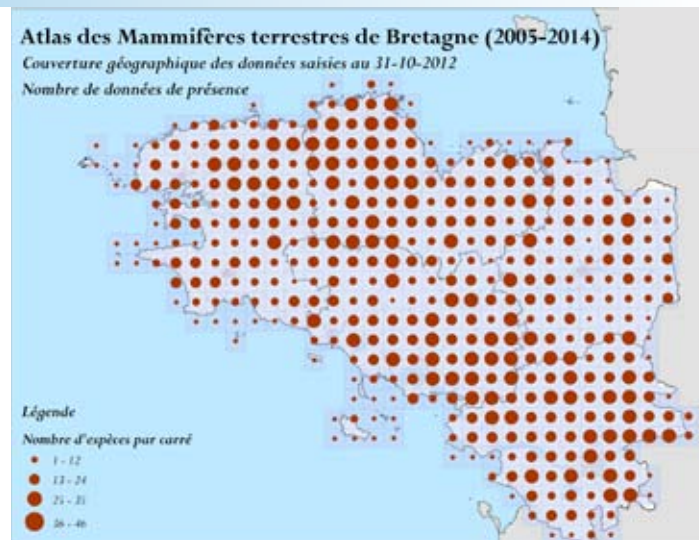
L'Atlas est maintenant en route depuis plus de 3 ans et nous avons jusqu'à la fin 2014 pour engranger un maximum de données. Le bilan est déjà très intéressant avec près de 70 000 données à la fin 2012 (dont 20 000 de nos partenaires associatifs, Bretagne Vivante et GNLA) et plus de 1 000 contributeurs !

Il reste cependant des efforts à faire : si le recensement des chauves-souris est d'ores-et-déjà satisfaisant, il reste une centaine de mailles 10x10 km à prospecter pour l'inventaire des mammifères semi-aquatiques. Quant à l'analyse de pelotes de réjection, le groupe micromammifères réuni le 22 juin dernier (11 participants) a constaté que, s'il sera difficile d'atteindre les objec-

tifs fixés au départ, ceux-ci auront permis un travail d'une ampleur jamais atteinte dans notre région jusqu'alors. Et les 18 mois qui restent devraient nous permettre d'améliorer les choses, en particulier en Ille-et-Vilaine et en Morbihan où le manque de lots de pelotes est le plus grand.

Parallèlement, le travail de rédaction va démarrer, les rédacteurs par espèce étant quasiment tous définis et des discussions autour du sommaire et de la recherche d'un éditeur ayant débutées.

D'ici fin 2014, n'hésitez pas à relayer



l'information sur l'Atlas : on recherche des lots de pelotes et toute donnée de présence de mammifères, même commun, et en particulier dans l'Est de la région. Merci de votre aide !

■ Franck Simonnet

Où sont nos expos ?

Elles tournent... après s'être montrées sur la *Balade de l'Hermine*, elles seront exposées notamment à Saint-Brieuc (22), Nantes (44), Plougastel, Crozon, et Clohars-Carnoët (29) où vous pouvez voir celle sur les mammifères semi-aquatiques à l'Abbaye de St Maurice jusqu'au 15 septembre.

Une nouveauté 2013 : selon la place disponible et la durée de l'exposition, le GMB propose le choix suivant :

- 9 panneaux "mammifères des rivières bretonnes" et 8 panneaux "les chauves-souris de Bretagne" sur "roll-up" format 0,8 x 2 mètres (photo ci-dessous).



L'exposition "mammifères des rivières bretonnes" à l'Abbaye de Saint-Maurice.

- les mêmes sur bâches avec 4 œillets, de format 0,4 x 1 mètre, à accrocher sur des murs ou des grilles.

N'hésitez pas à les proposer aux structures de votre connaissance qui reçoivent du public et qui pourraient être intéressées. Elles sont prêtées gratuitement mais une convention de mise à disposition doit être signée par l'emprunteur.

Renseignements / réservation :

catherine.caroff@gmb.asso.fr,

<http://www.gmb.asso.fr/PDF/ExpoChS.pdf>, (ou / [ExpoMamAqua.pdf](http://www.gmb.asso.fr/PDF/ExpoMamAqua.pdf)).

■ Catherine Caroff



Appel Les mammifères de votre grenier

Vous avez été nombreux à participer à l'enquête "les mammifères de votre jardin" : vos précieux témoignages nous ont fait profiter de votre expérience, et ont agrémenté la brochure "les mammifères des jardins bretons", réalisée dans le cadre de l'Atlas des mammifères.

Dans le cadre de l'édition de la 3^{ème} et dernière brochure ("les mammifères des greniers bretons"), nous vous invitons à participer à une nouvelle enquête : "les mammifères de votre grenier". Alors si vous avez fait des rencontres avec la faune qui "squatte" votre grenier ou une autre partie de votre maison, si vous avez réalisé des aménagements en leur faveur, si vous êtes un adepte de la maison nichoir, n'hésitez pas à nous en parler !

Le questionnaire est téléchargeable à : <http://www.gmb.asso.fr/participez.html#MamGrenier>

Nous sommes aussi preneurs de photos sur ce thème.

■ Catherine Caroff

Muscardin : une aire de répartition régionale qui se précise

Lors de la prospection organisée en juin 2013 par le GMB en Ille-et-Vilaine, la découverte à Cuguen de noisettes rongées par le Muscardin a permis de valider un nouveau carré (encadré en rouge) pour l'atlas régional en cours. Un carré en fait un peu particulier, puisqu'il permet d'unir en un seul tenant une aire qui, allant de la région de Guingamp à celle de Châteaubriant, inclut la très grande majorité de l'espace occupé par l'espèce en Bretagne. Un seul isolat important demeure désormais, au nord-est du Finistère.

Cette continuité des carrés suggère une continuité des peuplements qui reste, bien sûr, dans le détail encore à prouver. Mais nous sommes déjà loin du modèle de populations isolées, confinées à des boisements de grande taille, qui prévalait dans la littérature il y a quelques années.

Cette aire de répartition continue et relativement vaste peut être source

d'optimisme, mais aussi paradoxalement d'inquiétude : c'est une configuration qui, en effet, semble impliquer que l'espèce ne peut se maintenir que dans des zones étendues et que l'isolement d'une population donnée conduit à terme à son extinction.

Enfin, cette aire est probablement formée d'un enchaînement complexe de métapopulations¹. En termes de conservation, si cela était vérifié, cela signifierait que des évolutions relativement limitées du milieu, qui briseraient des connexions clés, pourraient entraîner à de vastes échelles des conséquences extrêmement néfastes pour l'espèce.

Il est pour finir intéressant de noter que l'élaboration de la carte de répartition, loin d'être un exercice pu-

rement formel, permet déjà une meilleure compréhension des menaces qui pèsent sur le Muscardin. Et permettra, il faut l'espérer, d'envisager des pistes concrètes pour sa protection.

¹ Ensemble de sous-populations interconnectées où les secteurs excédentaires réalimentent les secteurs en déclin.

■ Pascal Rolland



La musaraigne mangeuse de lézards

Le 13 janvier dernier, en pleine journée, j'ai eu le plaisir de faire une observation étonnante à Brasparts, juste au bord du platelage qui traverse la tourbière du Youdig : j'ai d'abord découvert un lézard vivipare immobile dans les herbes, la queue en partie tronquée mais semblant en bon état général (pas d'autres blessures visibles). Pensant que c'était la fraîcheur qui le rendait peu farouche, j'en profite pour le prendre en photo. C'est alors qu'une

musaraigne a débarqué, m'ignorant totalement, et est assez rapidement entrée la tête la première jusqu'à mi-ventre dans un petit trou non loin du lézard. Après quelques secondes d'agitation importante, elle a fini par en sortir avec un 2^{ème} lézard dans la gueule. Bien qu'assez engourdi lui aussi, il se débattait un peu, ce qui lui a valu une grosse « râclée » de la part de son agresseur : coups de pattes,

morsures en divers endroits du corps (notamment la base de la tête), pendant 30 secondes au moins. Une fois sa proie maîtrisée, la musaraigne a commencé à lui manger la queue, jusqu'à sa base. Et elle est ensuite partie, laissant le pauvre lézard en bien piètre état mais encore vivant. Je pense que le 1^{er} lézard avait eu droit au même traitement, mais étant un peu plus gros, il avait peut-être eu plus de répondeur et ne s'était pas laissé mettre dans le même état.



La musaraigne (genre Sorex) et son énorme proie.

■ Emilie Boistard

Mammifères et zones humides

La Cellule d'Animation Milieux Aquatiques (CAMA), mise en place par le Conseil Général du Finistère, apporte dans ce département un appui technique, juridique et administratif aux gestionnaires de cours d'eau et de zones humides. Le 10 avril dernier, le GMB a assuré auprès de son réseau zones humides une formation sur les mammifères liés à ces milieux fragiles, devenus trop rares et toujours malmenés.

Campagnol amphibie, Musaraigne aquatique, Rat des moissons, Putois, Loutre et Chauves-souris... l'intérêt des zones humides pour ces espèces et leur biologie ont été présentés, ainsi que l'impact des techniques d'entretien et de restauration (fauche, pâturage, défrichage...). Le tout suivi d'une sortie sur le terrain sur plusieurs prairies humides restaurées par le syndicat mixte des cours d'eau du Trégor et du Pays de Morlaix dans les Monts d'Arrée (29).

■ Franck Simonnet

Des loutres à Océanopolis : quelle implication du GMB ?

Peut-être avez-vous vu les grandes affiches annonçant l'arrivée de loutres à Océanopolis (Brest) ? Le parc de découverte des océans a en effet ouvert ce printemps deux bassins d'eau salée pour accueillir un couple de Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) et un couple de Loutre de mer (*Enhydra lutris*). Le GMB a pris part à l'opération, pour ce qui est de la vulgarisation.

Nous avons été sollicités pour apporter notre conseil concernant la réalisation d'une sculpture de loutre (pour refléter au mieux la morphologie, la silhouette et la dynamique lutrines), nous avons fourni des illustrations et un crâne de loutre afin qu'un moulage en soit présenté au public.

Les loutres d'Europe sont arrivées au début du printemps et sont présentées au public depuis le 17 avril. Le GMB était

invité ce jour-là à l'inauguration du bassin lors de laquelle il a répondu aux questions du public. Ce fut également l'occasion d'exposer la situation régionale de l'espèce et les actions de conservation aux journalistes. Rachel Kuhn, coordinatrice du Plan National d'Action Loutre à la SFEPM était également présente, pour un très bon discours d'introduction.

Le GMB remplit ici sa mission de vulgarisation et de sensibilisation, aspect incontournable de la conservation de la Nature.

Aux dernières nouvelles, les loutres se sont bien habituées au passage (progressif) à l'eau salée, elles prennent un bain dans l'eau douce après chaque passage dans l'eau salée.

■ Franck Simonnet



La sculpture de Loutre à Océanopolis.

Préparation des passages à Loutre sur la Ria d'Etel

Dans le dernier *Mammi Breizh*, nous vous annonçons l'aménagement prévu de 8 passages à Loutre sous les routes nationales (RN165 et RN24) sur le bassin versant de la Ria d'Etel. Les études de terrain ont débuté au cours du printemps, avec des études de sol, hydraulique et le diagnostic faune-flore. Le GMB a assuré la partie mammifère de celui-ci, avec un recensement de toutes les espèces à proximité

des ouvrages et une recherche ciblée du Campagnol amphibie et de la Musaraigne aquatique (espèces protégées). Un recensement des coulées montrant une traversée de la route a également été effectué. Par ailleurs, un réseau de sites de suivi de la Loutre a été mis en place afin de pouvoir suivre sa répartition avant, pendant et après travaux.

■ Franck Simonnet

? Mais qu'est-ce ?



Photos : Cassandre Barraquand

Alors... Une chauve-souris bourdon (la plus petite des chauves-souris) ? Une sculpture sur bois en vente à la boutique de la *Maison de la Chauve-souris* ? La 1^{ère} vertèbre caudale de la Fouine ?

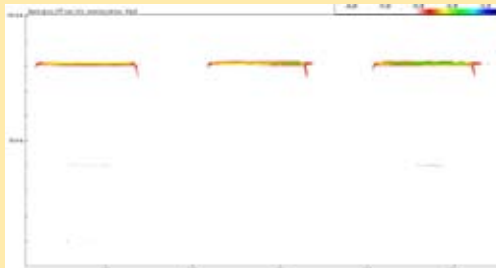
L'une des propositions était la bonne !

Pour une fois... Mais ce n'était pas la moins incroyable ! Car en effet, il s'agit de la 1^{ère} vertèbre caudale de la Fouine !

Merci à Thomas Radigois pour l'idée.

Photos tirées de : Barraquand, Cassandre. *Atlas radiographique et ostéologique de la Martre (Martes martes) et de la Fouine (Martes foina)*. Thèse d'exercice, Médecine vétérinaire, Toulouse 3, 2010, 159 p.

Nouvelle question...



Photos : Cassandre Barraquand

Alors... Oeuvre d'art moderne, collection d'épées laser du Général Grievous*, problème d'imprimante, sucres d'orge en rang d'oignon...

Ou...

Le gagnant (tiré au sort parmi les bonnes réponses sur contact@gmb.asso.fr) se verra offrir un cadeau.

* un personnage de Star Wars

Nadine Nicolas

30 ans de passion pour les chauves-souris

Pionnière de l'étude des chauves-souris en Bretagne dès le début des années 80, Nadine accompagne le GMB depuis sa naissance.

Comment ton parcours t'a-t-il amenée aux chauves-souris ?

Tout naturellement, car ma curiosité pour la nature a été assez tôt en éveil. Chez nous on avait un certain respect pour les animaux sauvages : au jardin ou ailleurs, les petites bêtes avaient toutes leurs chances de survie, sauf peut-être les limaces ou les guêpes !

Après un DUT de Carrières sociales, j'ai trouvé un job dans un village de vacances, où j'ai participé à des animations nature. Ensuite j'ai embrayé sur le centre permanent de classes vertes à Brasparts (29). Jean-Marc Hervio était le directeur, et étant instituteur il savait comment articuler les programmes scolaires avec un apprentissage de l'écologie. On recevait des classes toute l'année, la diversité des milieux était idéale pour cette activité. Durant leurs séjours les gamins parcouraient forêt et bocage, pêchaient en rivière, et parfois faisaient des affûts au Chevreuil ou au Blaireau, puis étudiaient en classe les chaînes alimentaires et les écosystèmes. C'était passionnant !

En 1984, des amis naturalistes ont organisé à Pléneuf-Val-André (22) un festival « cinéma et nature » qui incluait des sorties et des conférences, dont une était consacrée aux chauves-souris. L'animateur, Jean-François Noblet, venait de lancer la première campagne française de réhabilitation des chauves-souris. Sa conférence était enthousiasmante et il avait beaucoup d'humour. Trois semaines plus tard il organisait un stage en Corse, pour former les naturalistes aux techniques de prospection et à l'identification des chauves-souris. Je ne connaissais absolument pas les chiroptères, mais vu la méconnaissance générale sur la question et l'absence quasi totale de documentation sur les espèces européennes,

il m'apparût comme évident de faire ce stage.

De retour à Brasparts, derrière les volets de la maison : 2 barbastelles et une sérotine commune ! Quelques jours plus tard, deuxième découverte, la cavité de Pont-Coblant au bord du Canal de Nantes à Brest (29) : 300 grands rhinolophes. ... En voilà un début intéressant ! Au printemps suivant j'animais un premier stage sur les chauves-souris à Botmeur (29), mais tout était à faire, aucun inventaire exhaustif des espèces n'avait été réalisé. On était des débutants.

Quelles ont été les premières actions menées en Bretagne ?

D'abord de constituer une équipe de naturalistes-prospecteurs, et de collecter le plus d'informations possibles en créant le réseau « SVP chauves-souris » permettant aux particuliers ou aux collectivités de dénoncer leurs colonies. Cela nous permit de découvrir de nombreux gîtes et de rencontrer des jeunes naturalistes prêts pour « chasser les chiroptères » : soirées de capture aux quatre coins de Bretagne¹, test des techniques de piégeage et de marquage temporaire des animaux...

Parallèlement aux inventaires, l'urgence était de protéger les sites face à la fréquentation humaine. La première protection fût la réserve de Pont-Coblant. Puis ce fut le tour du Grand Rocher (22), puis en 1989 de la réserve de Glénac (56).

Mes découvertes les plus spectaculaires : les colonies de reproduction dans deux églises du centre-Bretagne. Les tas de guano étaient énormes, des générations de chauves-souris y avaient vécu, et l'odeur assez prégnante était détectable dès le porche. Il devint prioritaire de les protéger, de veiller à ce qu'ils ne soient pas détruits ou bouleversés par des travaux de rénovation. Des compromis furent trouvés mais il fallait avancer vers une protection officielle. Ce fut fait grâce à des Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope, outil jusqu'alors utilisé essentiellement pour protéger des stations végétales. La première église protégée fût celle de Lopérec (29). La commune, en lien avec le lycée du Nivot, édita pour une exposition sur le patrimoine un tee-shirt local, où était écrit « Vivre à Lopérec avec le Grand Rhinolophe ». Un



Photo : Catherine Caroff

Un rêve : communiquer avec les chauves-souris ! - Nadine à la Maison de la Chauve-souris (Kernascleden, 56).

bel encouragement pour la protection des chauves-souris.

Quels changements as-tu observés depuis cette époque ?

En termes de diversité et d'effectifs, quand je prospecte je « croise » peu de chauves-souris. Autrefois, les petits gîtes intermédiaires, linteaux, volets, joints de maçonnerie étaient occupés. Aujourd'hui la rénovation du bâti a fait disparaître ces micro-cavités, notamment à cause de l'injection de ciment dans les murs. Et nous sommes assez peu sollicités pour expertise ou avis avant travaux, y compris sur le bâti public. Des dizaines de chauves-souris disparaissent ainsi quotidiennement.

Les chiroptérologues bénéficient aujourd'hui de matériels performants (sonomètres, émetteurs ultras légers pour le radiopistage) qui nous apportent de précieuses connaissances. Grâce au radiopistage on a fait de gros progrès sur la connaissance des habitats et sur les gîtes favorables aux chauves-souris, notamment pour les espèces forestières sur lesquelles nous avons peu de connaissance. Autrefois rudimentaire, le sonomètre n'est plus un simple complément de la capture, mais il est devenu un outil indispensable, qui permet de multiplier les données par espèce et de préciser ainsi leur répartition sur le territoire.

Les mentalités ont-elles changé ?

Les chauves-souris sont certainement moins diabolisées. L'information est passée : mammifères inoffensifs et strictement insectivores.

Par contre les élus dans leur majorité sont peu investis dans une communication sur ce patrimoine naturel original. Les communes valorisent leur patrimoine culturel, mais restent assez frileuses quant à la mise en valeur d'un patrimoine bâti ou souterrain, dédié à la préservation d'une colonie de chauves-souris. C'est dommage, car la communication est essentielle pour sensibiliser le public à la préservation de ces espèces fragiles.

L'Observatoire des chauves-souris de Bretagne

2013-2016

Les différents travaux d'inventaire réalisés en Bretagne depuis 20 ans ont permis d'identifier les espèces présentes et les principaux enjeux de conservation. Dans les années 2000, un important travail de conservation a été réalisé, permettant de protéger les principaux sites. Ce travail se poursuit en fonction des découvertes et s'il reste prioritaire, il apparaît clairement que nous manquons d'éléments pour évaluer précisément l'évolution des populations de chauves-souris.



Noctule commune

Photo : Philippe Dufour

Les connaissances acquises grâce aux programmes précédents

L'aboutissement du Contrat Nature Chauves-souris de Bretagne (2008-2011) permet de disposer d'une première base d'information solide, fournie et indicatrice sur les espèces. Les protocoles de suivis et les modes de hiérarchisation des enjeux de conservation se sont révélés valides et reproductibles annuellement.

Au cours de l'année 2012, le Groupe Mammalogique Breton et Bretagne Vivante ont donc élaboré un projet d'Observatoire des chauves-souris de Bretagne. Ce projet intègre bien évidemment la poursuite des actions de suivi des espèces rares déjà engagées. Mais pour disposer d'une vue globale de l'évolution des populations dans tous les habitats, nous avons aussi ciblé les chauves-souris anthropiques communes et les espèces forestières.

Cet observatoire, validé par le CSRPN¹, a reçu le soutien des collectivités et est engagé depuis le début de l'année.

L'Observatoire est articulé autour de 5 axes

■ Suivi hivernal et estival des populations de Grand rhinolophe, Petit rhinolophe, Murin à oreilles échancrées et Grand murin.

La connaissance de l'évolution des effectifs de ces espèces depuis près de 15 ans est un véritable trésor scientifique qui permet déjà de tirer des enseignements. Il est impératif de poursuivre ce travail.

■ Suivi des espèces « communes » de chauves-souris

(Suivi des colonies estivales et Vigie Nature). Nous commençons seulement à mettre en place des suivis fins sur les chauves-souris les plus « communes », comme la Pipistrelle commune, l'Oreillard gris ou la Sérotine commune. Il est pourtant probable que ces espèces, qui vivent proches des hommes, soient les plus impactées par les modifications environnementales. Pour ces suivis, nous essaierons de mobiliser au maximum les citoyens.

■ Suivi des espèces de chauves-souris forestières.

Toutes les chauves-souris exploitent les milieux forestiers. Nous présentons que les modifications importantes des boisements prévues dans le futur (recours au bois énergie, modifications des peuplements liées au changement climatique...), auront des répercussions sur la biodiversité. Nous étudierons donc 12 boisements en lien avec l'ONF², le CRPF³ et le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine à l'aide de systèmes d'enregistrements automatiques. Ce protocole de suivi est unique en France mais devrait rapidement faire école.

■ Poursuite des inventaires des gîtes de mise-bas.

Si le suivi occupe une part importante du projet, nous avons souhaité poursuivre la recherche de nouvelles colonies. Cette connaissance est la base de la protection des populations.

■ Traitement et diffusion des indicateurs.

Toutes les données qui seront collectées seront traitées et diffusées en lien avec le GIP⁴ Bretagne Environnement. Ces informations serviront à alimenter l'ensemble des stratégies et réflexions d'aménagement du territoire : SCAP⁵, TVB⁶, PLU⁷...

Au-delà du suivi des espèces, l'Observatoire des Chauves-souris de Bretagne a comme ambition d'apporter des informations permettant d'observer les impacts des modifications des paysages et des changements globaux (notamment le changement climatique).

L'objectif que nous nous sommes fixé avec cet observatoire est très ambitieux et sa mise en œuvre nécessitera, encore une fois, une importante mobilisation des bénévoles !

■ Josselin Boireau

Photo : Franck Simonnet

L'étude des chauves-souris par l'analyse des ultrasons



Colonie de mise-bas de Grand rhinolophe

Photo : Julien Penvern



Agenda

SUIVIS - ETUDES

Automne : **prospections collectives mammifères semi-aquatiques** • Consultez l'agenda en ligne

FORMATIONS

21 septembre : **Formation Muscardin, Merdrignac (22)** • Renseignements et inscriptions : contact@gmb.asso.fr

Fin d'année : **formations micro-mammifères**
• Analyse des restes de micromammifères contenus dans les pelotes de réjection de Chouette effraie
• Consultez l'agenda en ligne

EVENEMENTS



17^{ème} Nuit européenne de la Chauve-souris • 23 août 20 h - **Maison de l'Estuaire** (Plourivo, 22), 29 août 19h30 - Ile de Versailles, Nantes (44), 30 août 19h30, **Musée**

Benoist, Maison de la Forêt, Gâvres (44), 13 septembre, **Domaine de Menez-Meur** (Hancvec, 29), et bien d'autres... • Voir toutes les animations de Bretagne, de France et d'Europe, se renseigner et s'inscrire : <http://www.maisondelachauvesouris.com/>

8 septembre : **Fête du Parc Naturel Régional de Brière, Saint-Lyphard, 44 (village de Kerhinet)** • En savoir plus : <http://www.parc-naturel-briere.com/>

28 septembre : **Journée des mammifères, Saint-Nolff (56)** • Renseignements et inscriptions : contact@gmb.asso.fr

9-10 novembre : **5^{èmes} rencontres Chiroptères Grand Ouest à Tailléville (14)** • Organisées par le Groupe Mammalogique Normand • En savoir plus : <http://www.gmn.asso.fr/>

+ de nombreux autres rendez-vous sur l'agenda en ligne : <http://gmb.asso.fr/agenda.html> et dans le Mamm'i'Web !

A lire... A voir

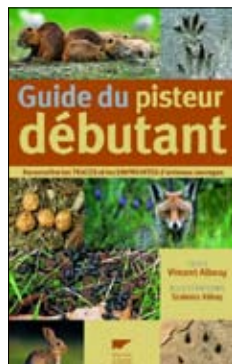
Au secours une bestiole ! Manuel anti-stress face aux bêtes qui nous embêtent

François Lasserre et Roland Garrigue - Ed. Delachaux et Niestlé - 96 pages - 12 € 50

De la guêpe au lucane en passant par les chauves-souris ou les lézards, tous ces animaux qui inquiètent le commun des mortels français. Sur un ton humoristique, le sujet est bien abordé, et pour chaque bête les mêmes questions : pourquoi tu m'approches ? est ce que je peux te toucher ? pourquoi tu piques ? Et de bonnes réponses. A lire et à conseiller aux lecteurs de Mamm'i'Breizh.



■ Nadine Nicolas



Guide du pisteur débutant Reconnaître les traces et les empreintes d'animaux sauvages

Vincent Albouy et Szabolcs Kokay - Ed. Delachaux et Niestlé - Paru en 2009 - 96 pages - 13 € 10

Il est fréquent, lors de nos formations ou prospections de terrain, que l'on nous demande de conseiller un ouvrage pour débuter dans le domaine de l'identification des empreintes, traces et autres indices. Jusqu'à maintenant, nous n'avions rien d'autre à suggérer que le Guide des Traces d'animaux chez Delachaux et Niestlé (récemment réédité et utilement augmenté). Ce dernier est tout à fait intéressant et fiable, mais du fait du large panel d'indices présentés, il ne rentre souvent pas assez dans les détails et permet difficilement au débutant de se lancer. Aujourd'hui, nous pouvons conseiller cet excellent guide aux débutants. Traitant de façon pédagogique des espèces dont on croise fréquemment la piste, il leur permettra de démarrer efficacement dans ce domaine. Pour aller plus loin, il pourra ensuite compléter son expérience à l'aide des petits guides spécifiques du GMB (en téléchargement sur notre site internet et prochainement édités). Mais dans tous les cas, le meilleur livre est dehors...

■ Franck Simonnet

Courrier des lecteurs



Photo : Brice Normand

Anna plongée dans sa lecture préférée

Anna, jeune adhérente d'Héric (44), nous écrit :

Le GMB est une asso préhistorique pour moi (25 fois mon âge !). Mais il faut reconnaître qu'elle a toujours eu cette capacité à fidéliser ses adhérents anciens tout en attirant des jeunes. J'espère bien être encore adhérente dans 25 ans !

